

Lyonel Feininger La ville et la mer

Du 15 octobre 2021 au 9 janvier 2022



Sommaire

- 1 Communiqué de presse
- 2 L'exposition au Pavillon de l'estampe
 - Les débuts - l'illustration
 - La ville
 - La mer
- 6 Repères biographiques
- 8 La publication
 - Sommaire
- 9 Les auteurs
- 10 Extraits
- 13 Informations pratiques
- 16 Contacts
- 17 Illustrations pour la presse

Communiqué de presse

À l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de l'artiste américain Lyonel Feininger (1871-1956), le Musée Jenisch Vevey présente pour la première fois l'œuvre gravée de ce célèbre artiste lié au Bauhaus, grâce à des prêts exceptionnels issus de collections privées.

Né à New York, Feininger fait carrière en Allemagne et devient une figure majeure de l'avant-garde européenne. Pratiquant d'abord l'eau-forte et la lithographie, il découvre la gravure sur bois en 1918 et s'en fait une spécialité. Graveur, mais aussi peintre et dessinateur, l'artiste traduit dans différents médiums ses recherches formelles et conceptuelles. L'exposition présente ainsi quelques peintures, dessins et objets insolites, en regard d'une riche sélection d'estampes. Deux thématiques particulièrement importantes de l'œuvre de Feininger sont mises à l'honneur : les sujets urbains et maritimes, à partir desquels l'artiste propose de multiples variations.

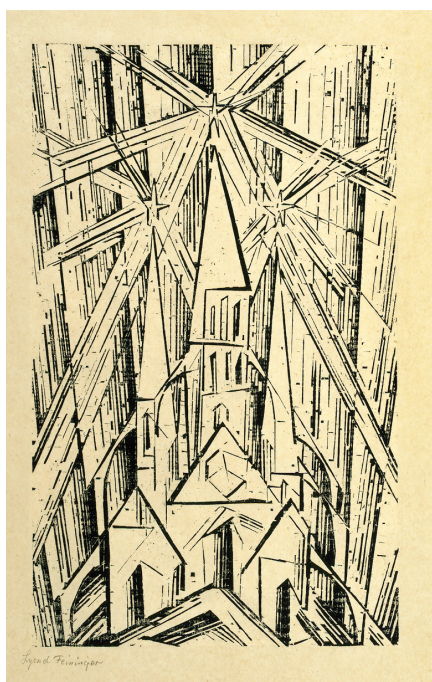
Une exposition du Cabinet cantonal des estampes, sous le commissariat de Stéphanie Guex, Anne Drouglazet et Achim Moeller, à découvrir au Pavillon de l'estampe.

Avec le précieux soutien et partenariat de

MOELLER
FINE ART

MOELLER
FINE ART
PROJECTS

The
Lyonel Feininger
Project



Cathédrale, grande planche, 1919
Gravure sur bois sur papier de soie
Feuille : 470 x 368 mm
Image : 308 x 191 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich

L'exposition au Pavillon de l'estampe

Organisée de manière thématique, l'exposition aborde en premier lieu l'activité d'illustrateur de Lyonel Feininger, l'artiste commençant sa carrière en tant que caricaturiste. Deux thématiques récurrentes de son œuvre sont ensuite mises en lumière : la ville d'abord, que ce soit la capitale française ou les communes allemandes, avec des architectures prenant le dessus sur les figures humaines ; puis la mer, où les formes des bateaux se confondent avec leur environnement. Feininger décline ses représentations urbaines et maritimes, et fait évoluer son style vers de plus en plus d'abstraction. L'artiste traduit dans différents médiums ses recherches formelles et conceptuelles : ses nombreuses gravures se trouvent alors complétées par quelques peintures, dessins et objets insolites, rendant compte de toute l'inventivité de sa création.

Les débuts – l'illustration

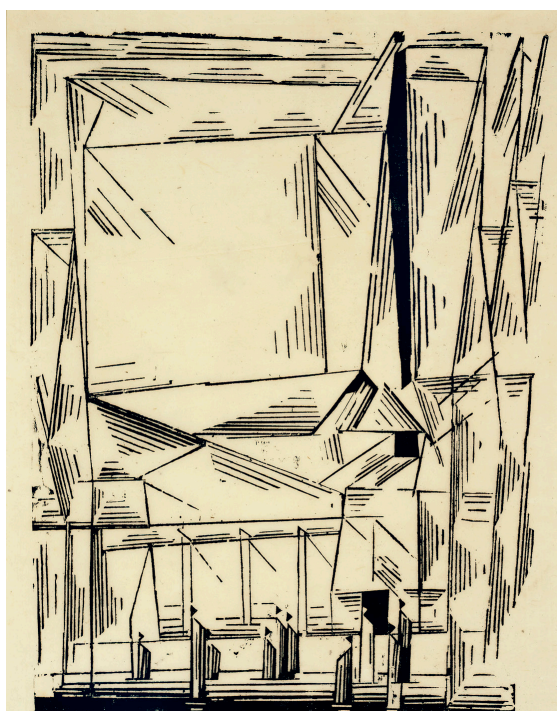
Lyonel Feininger commence sa pratique de caricaturiste en 1890 alors qu'il est encore étudiant à l'Académie royale de Berlin. Dessinant inlassablement le monde qui l'entoure, il parvient à imposer ses illustrations dans de nombreuses revues humoristiques allemandes. Ses caricatures dans les journaux *Lustige Blätter* [Feuilles amusantes] et *Ulk* [Gag] lui assurent une bonne réputation.



Hastende Leute [Des gens pressés], 1907
Encre de Chine, crayon au graphite et aquarelle sur papier vélin
276 x 216 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich

Au tournant du XX^e siècle, le dessinateur soumet son travail à différents éditeurs américains, dans l'espoir d'un retour dans son pays natal. L'opportunité se présente en 1906, lorsque le *Chicago Tribune* lui propose de réaliser des bandes dessinées dans son supplément du dimanche. Bien que Feininger reste en Europe, il publie pendant une année des aventures enfantines rocambolesques. En parallèle, il s'installe à Paris avec sa compagne Julia Berg (née Lilienfeld), où il produit de nombreuses illustrations pour le périodique satirique *Le Témoin*. Ces images politiques s'inspirent de l'observation des passants pressés des rues de la capitale française, que Feininger adore croquer. Enfin, en 1908, il entreprend pour un éditeur humoristique berlinois d'illustrer des contes folkloriques norvégiens ; les dessins préparatoires très colorés rappellent l'Art nouveau et évoquent déjà un goût pour les motifs géométriques.

La ville



Gelmeroda, 1920
Gravure sur bois sur papier Japon vergé
Feuille : 400 x 298 mm
Image : 333 x 235 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich

Lyonel Feininger développe un intérêt pour l'architecture des villes dès son enfance à New York. Son installation à Paris en 1906 ravive son attrait pour les bâtiments et pour les rues étroites, où des constructions de toutes époques s'entremêlent. Les scènes parisiennes constituent la plus grande partie de ses représentations urbaines. D'abord peuplées de figures arpentant les ponts et les places, ses œuvres se vident des citoyens au profit de hauts immeubles. La découverte du cubisme au Salon des Indépendants de 1911 oriente son style vers ce qu'il qualifie de « prism-iste ». Feininger expérimente également la déconstruction des formes dans les villes allemandes où il séjourne. À Weimar, la « ville du conte de fées de [sa] vie », il dématérialise les motifs par des formes géométriques et se



détache de la perspective. Appelé par Walter Gropius comme premier « Maître » de l'école du Bauhaus, il pratique la gravure de manière intensive au sein de l'atelier d'impression qu'il dirige à partir de 1921. Ses excursions dans les villages allemands nourrissent ses recherches de motifs architecturaux : l'église de Gelmeroda en Thuringe ou la porte de Rostock à Ribnitz (Poméranie occidentale) lui servent de lieux d'expérimentation autant en xylographie qu'en dessin et en peinture.

À côté des vues de villes identifiées, Feininger crée aussi des paysages inventés de toutes pièces. La naissance de ses trois fils, en 1906, 1909 et 1910, renforce la créativité de l'artiste qui se concentre toujours davantage sur des mondes enchanteurs. Il reprend le vocabulaire des dessins d'enfant dans plusieurs gravures sur bois. Il utilise également le bois pour sculpter tout au long de sa vie les petites figurines de sa *Ville du bout du monde*, où l'on retrouve en ronde bosse les motifs architecturaux représentés dans ses gravures.



City at the Edge of the World [La ville du bout du monde], vers 1925-1955
Bois sculpté et peint
Hauteur maximale : 14 cm
Collection B. et J. Fels, courtesy Moeller Fine Art Ltd
© 2021, ProLitteris, Zurich

La mer

L'affection de Feininger pour les sujets maritimes trouve son origine dans l'enfance. Il observe alors régulièrement les bateaux naviguant sur l'Hudson et l'East River, allant et venant des ports animés de New York. Cette passion s'est encore développée après son déménagement en Allemagne en 1887 et sa découverte de la mer Baltique dès 1905. Il passe régulièrement ses vacances sur la côte avec sa compagne Julia Berg qui étudie les arts graphiques et suscite son intérêt pour la lithographie et l'eau-forte. Ses premiers sujets maritimes sont influencés par son travail d'illustrateur : il dessine librement ses traits sur la pierre lithographique ou sur le vernis du cuivre. Ses compositions présentent souvent des figures nostalgiques, comme l'*Armateur* observant des vieux gréments au loin.

La découverte de la gravure sur bois en 1918 lui offre de nouvelles possibilités dans la représentation des sujets marins. Il s'éloigne des détails descriptifs pour se concentrer sur les formes brutes et expressives des navires. La force de ces images repose sur les contrastes de noirs et de blancs, et sur une multitude de lignes droites permises par les arêtes



très franches du bois. Cette pratique nourrit aussi sa production à l'huile : dans la *Flotte de guerre* de 1920, il peint le même type de navires à voiles géométriques et reproduit une mise en page graphique avec des plages monochromes que viennent couper des diagonales.



Volcan, 1918
Gravure sur bois sur papier simili Japon Mino
Feuille : 203 x 241 mm
Image : 79 x 121 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich

Tout au long de sa carrière, Feininger représente la mer, tantôt calme tantôt agitée. Quelques marins ponctuent cette production, mais ce sont surtout les bateaux qui occupent la plus grande partie de ces scènes. Il s'intéresse à tout type de navires, et n'hésite pas à représenter les cargos américains dans la dernière partie de sa vie, lorsqu'il est éloigné des côtes baltiques tant sillonnées.



Repères biographiques

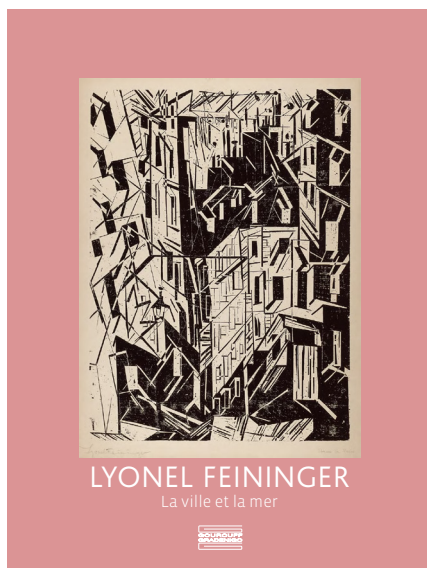
- 1871** Lyonel Feininger naît le 17 juillet à New York. Il est le premier des trois enfants de Karl et Elizabeth Feininger.
- 1887** Part en Allemagne, avec l'intention d'étudier le violon au conservatoire de Leipzig. Il s'inscrit finalement à l'École des arts décoratifs de Hambourg.
- 1888** Emménage à Berlin, où il commence des études à l'Académie royale des Beaux-Arts.
- 1892** Quitte l'Académie et part à Paris.
- 1893** Retourne à Berlin.
Commence à travailler à son compte comme caricaturiste et illustrateur.
- 1901** Épouse Clara Fürst. Naissance de leur fille Eleonora.
- 1902** Naissance d'une seconde fille, Marianne.
- 1905** Rencontre Julia Berg (née Lilienfeld) et se sépare de son épouse.
- 1906** Emménage avec Julia à Paris, où naît un premier fils, Andreas.
Travaille sur deux séries de bandes dessinées pour le Chicago Sunday Tribune.
- 1907** Exécute sa première peinture à l'huile.
- 1908** Épouse Julia à Londres et retourne à Berlin.
- 1909** Naissance d'un deuxième fils, Laurence.
- 1910** Naissance du troisième fils, Theodore Lux (T. Lux).
- 1911** Expose six peintures au Salon des indépendants à Paris.
- 1913** Expose cinq peintures au Erster Deutscher Herbstsalon [premier Salon d'Automne allemand] à la galerie Der Sturm à Berlin.
- 1917** Première exposition personnelle à la galerie Der Sturm.
- 1919** Est engagé comme premier « maître » du Bauhaus à Weimar.
- 1921** Compose la première de ses 16 fugues.
- 1926** Suit le Bauhaus à Dessau en tant que maître déchargé de ses tâches d'enseignant.



- 1929** Travaille à une série de peintures pour la ville de Halle (district de la Saale).
- 1931** Achève sa série pour Halle.
Rétrospectives à Dresde, Essen et à la Nationalgalerie de Berlin.
- 1934** S'installe à Berlin-Siemensstadt.
- 1935** Son art est déclaré « dégénéré » par le régime national-socialiste.
- 1936** Donne des cours pendant l'été, au Mills College, à Oakland (Californie).
- 1937** Quitte l'Allemagne.
Remplace Oskar Kokoschka pour dispenser un deuxième cours d'été au Mills College, puis s'installe à New York.
- 1939** Prépare des peintures murales pour l'Exposition universelle de 1939-1940, qui se tiendra à New York.
- 1942** Le Metropolitan Museum of Art, à New York, lui fait l'honneur d'acheter l'une de ses peintures.
- 1944** Rétrospective avec Marsden Hartley au Museum of Modern Art, à New York.
- 1945** Dispense des cours au Black Mountain College à Asheville (Caroline du Nord) pendant l'été.
- 1956** Meurt le 13 janvier dans son appartement new-yorkais et est inhumé au Mount Hope Cemetery de Hastings-on-Hudson, dans l'État de New York.



La publication



Lyonel Feininger
La ville et la mer
 Auteurs : Anne Drouglazet, Sebastian Ehlert,
 Gilles Genty et Achim Moeller
 Préface de Nathalie Chaix
 Édition Gourcuff Gradenigo, Montreuil
 144 pages
 Français
 Format 21,5 × 28,5 cm

Sommaire

Préface – Nathalie Chaix	6
Essais	
Gilles Genty, <i>Les premières années de Feininger (1900-1910). Des caricatures et des illustrations pleines de promesses</i>	9
Achim Moeller, <i>Lyonel Feininger : Ville, villages et mer.</i>	15
<i>Une introduction</i>	
Sebastian Ehlert, <i>Le processus artistique : la méthode de travail de Lyonel</i>	23
<i>Feininger à la lumière de ses représentations</i>	
Achim Moeller, <i>Un hommage au collectionneur.</i>	31
<i>Une quête passionnée : les collectionneurs de Lyonel Feininger</i>	
Catalogue d'exposition	37
Notices – Anne Drouglazet	
Catalogue de la collection	91
Repères biographiques	142
Bibliographie	143

Les auteurs

Achim Moeller

Galeriste new-yorkais spécialiste de l'art européen des XIX^e et XX^e siècle, fondateur de Moeller Fine Art et de Moeller Fine Art Projects and Advisory

Sebastian Ehlert

Chef de projet et directeur de recherche chez Moeller Fine Art Projects | The Lyonel Feininger Project

Gilles Genty

Historien de l'art spécialiste du XIX^e et du début du XX^e siècle, ancien chargé de cours à l'Ecole du Louvre et ancien directeur du Musée du Petit Palais de Genève

Anne Drouglazet

Conservatrice adjointe au Cabinet cantonal des estampes – Musée Jenisch Vevey.



Auf dem Ausguck [À l'affût], 1912
Gravure sur bois sur papier carbone beige
Feuille : 265 x 282 mm
Image : 151 x 232 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich



Extraits

« Les caricatures de Feininger, sont [...] charges à l'encontre de la société, dénonciations de l'hypocrisies et de l'avidité de ses contemporains. [...] Feininger dénonce par le crayon les facettes sombres de l'actualité, ainsi dans *La Dame de chez Maxim*, paru dans *Lustige Blätter* en 1900, dans lequel il stigmatise, en représentant la Reine Victoria, l'intervention anglaise au Transvaal lors de la Guerre des Boers.

Ses dessins grinçants sont aussi un laboratoire pour sa peinture ; la composition et les personnages des *Regrets de M. Hearst*, publié dans *Le Témoin* en novembre 1906 seront repris, quasiment sans modifications, dans la toile intitulée *L'Homme blanc* (1907, AM-031, collection Thyssen-Bornemisza). L'image au contenu social et politique (la caricature était légendée dans le journal : « En France, avec 1.300.000 francs, c'est Président de la République que je serais ... ») se mue en une peinture à l'esthétique radicale. Dans un ciel nocturne au bleu profond, les couleurs s'affrontent, les architectures se détachent et s'opposent en teintes chaudes ou froides, en un tableau qui se situe à mi-chemin entre un expressionnisme à la Kirchner et une géométrisation précubiste. »

Gilles Genty, pp. 10-11.



Grand homme, 1909
Encre de Chine et aquarelle sur papier vélin
318 x 242 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich



« La position de Feininger au Bauhaus de Weimar le reconnecte à son paysage préféré. Il se promène à bicyclette dans les villages voisins, réalisant des études d'après nature des granges, des églises et des rues, et transformant plus tard ces croquis en dessins, aquarelles et gravures sur bois. Il fréquente Mellingen et Vollersroda, qui lui inspire des dessins et des aquarelles [...]. Mais c'est le village de Gelmeroda qu'il a le plus représenté, ce qui a amené l'historien de l'art Martin Faass à écrire : « Encore et encore Gelmeroda ! Encore et encore le clocher pointu avec le cadran bombé apposé de manière asymétrique sous la gouttière, tantôt depuis l'est, tantôt depuis le nord. Aucun autre motif n'a autant préoccupé Lyonel Feininger que l'église de Gelmeroda ».

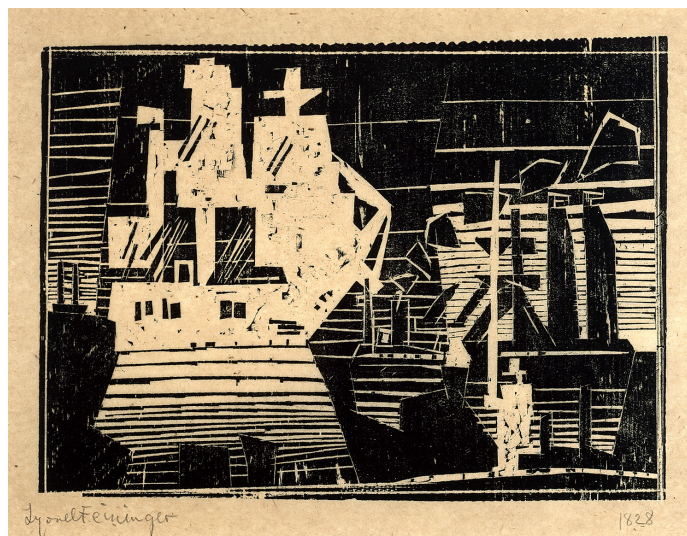
Achim Moeller, p. 19.

« Pour Feininger, le tableau est contenu « dans la note », et ses « notes d'après nature » constituent la base du processus de transformation ultérieur qui lui permet de parvenir à l'expression artistique qu'il souhaite. Pour garantir la distance nécessaire entre l'expérience directe de la nature et « le désir profond » qui se fait jour, Feininger met rapidement au point une division du travail logique : les esquisses et les aquarelles sont exécutées l'été ; les peintures, l'hiver dans son atelier. Il arrive qu'il reprenne directement les motifs de ces notes d'après nature dans des compositions sur papier, au fusain ou à l'aquarelle et à l'encre de Chine, mais des années voire des décennies peuvent s'écouler avant que les esquisses perforées et rangées dans des classeurs ne lui inspirent une gravure ou une peinture. »

Sebastian Ehlert, pp. 25-26.

« La mer constitue l'une des plus importantes sources d'inspiration de Feininger, notamment la mer baltique, au bord de laquelle il séjourne régulièrement depuis son arrivée en Allemagne en 1887. La longue traversée transatlantique en paquebot qui l'a conduit de New York à Hambourg n'est certainement pas étrangère à sa fascination pour les navires, omniprésents dans son œuvre. S'il s'intéresse parfois aux côtes, aux plages ou aux ports, les impressionnants bateaux à voile ou à vapeur occupent la majeure partie de ses compositions. La découverte de la gravure sur bois en 1918 donne une nouvelle impulsion aux sujets maritimes de l'artiste : s'il reste fidèle aux thèmes du passé, qu'il traitait à l'eau-forte ou à la lithographie, il décline ses motifs en jouant sur les possibilités que lui offre la xylographie. [...] En 1918, il produit cent dix-sept bois gravés réalisés grâce à des planches de récupération, et imprimés à la main, sans presse. »

Anne Drouglazet, p. 78.

*Marine*, 1918

Gravure sur bois sur papier carbone beige, monté sur papier

Papier de montage : 251 x 314 mm

Feuille : 219 x 283 mm

Image : 165 x 229 mm

Collection privée

Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi

© 2021, ProLitteris, Zurich

« Ce sont la matérialité et l'exécution soignée des estampes de Feininger qui attirèrent en tout premier lieu notre collectionneur. Il commença par collectionner les gravures sur bois de l'artiste. Après s'être familiarisé avec l'œuvre de Feininger, il s'intéressa à un plus grand éventail d'œuvres. Il en acquit un grand nombre représentant Paris, une ville avec laquelle il entretenait un lien particulier. Les aquarelles de Feininger retinrent aussi son attention ; il acheta quelques-unes des plus belles et des plus anciennes. Collectionneur méthodique, il fut séduit par l'aspect sériel de l'œuvre de Feininger. Il eut à cœur d'acquérir des toiles liées à des œuvres sur papier qu'il possédait déjà [...]. »

Achim Moeller p. 33.



Informations pratiques

Important !

Entrée sur présentation du certificat Covid.

Programme et dates sous réserve de modifications en raison de la situation sanitaire

Merci de vous référer à notre site internet : museejenisch.ch

Exposition	Lyonel Feininger La ville et la mer
Dates	Du 15 octobre 2021 au 9 janvier 2022
Vernissage	14 octobre 2021, 18h30 Conjointement au vernissage de <i>XXL - Le dessin en grand</i> Entrée libre Allocutions : Alexandra Melchior, municipale de la Culture Nathalie Chaix, directrice Achim Moeller, commissaire
Commissariat	Stéphanie Guex Anne Drouglazet Achim Moeller
Nombre d'œuvres exposées	71 œuvres
Publication	<i>Lyonel Feininger</i> <i>La ville et la mer</i> Auteurs : Anne Drouglazet, Sebastian Ehlert, Gilles Genty et Achim Moeller Préface de Nathalie Chaix Édition Gourcuff Gradenigo, Montreuil 144 pages Français Format 21,5 × 28,5 cm
Visite commentée	Jeudi 28 octobre 2021 à 18h30 Par Anne Drouglazet, conservatrice adjointe du Cabinet cantonal des estampes CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis Sur inscription : info@museejenisch.ch
Tes vacances au musée	Mardi 19 et jeudi 21 octobre, de 9h à 12h Ateliers créatifs pour les enfants dès 6 ans CHF 15.- Sur inscription : info@museejenisch.ch



En famille aux musées - Quand la ville rencontre la mer	Samedi 6 novembre, de 13h30 à 15h30 et de 16h à 18h Par <i>Ville en tête</i> , association de sensibilisation à la culture du bâti Activité en binôme, un adulte et un enfant dès 6 ans CHF 20.- par famille Inscription dès le 1er novembre au 084 886 84 84
Journées des arts graphiques	Samedi 13 novembre, de 14h à 17h Démonstration de travaux d'impression sur bois et lino Par Terry Fernandez, atelier Aujourd'hui Entrée libre Dimanche 14 novembre, de 14h30 à 15h30 Tamponville Par Sara Terrier, médiatrice culturelle Atelier créatif pour les enfants dès 6 ans CHF 5.- Sur inscription : info@museejenisch.ch
Art & Sons – Rendez-vous musical	Tous les jours à 14h Sur une proposition de Stéphanie-Aloysia Moretti, directrice artistique de la Montreux Jazz Artists Foundation
Carnet jeune public	Dès 6 ans Disponible gratuitement à l'accueil
Visites guidées de l'exposition	En français ou anglais Sur demande Pour groupes d'adultes, d'enfants et scolaires
Horaires d'ouverture	Du mardi au dimanche de 11h à 18h Ouverture jusqu'à 20h les jeudis inédits Lundi fermé Ouverture 24 et 31 décembre de 11h à 16h30 Fermeture 25 décembre et 1er janvier
Tarifs d'entrée	Adultes CHF 12.- Retraités CHF 10.- Enfants et jeunes jusqu'à 18 ans gratuit Étudiants et apprentis CHF 5.- Entrée gratuite le 1er week-end du mois
Accès	Gare CFF à 250 m du musée Parkings de la Vieille-Ville et de la Coop à proximité Accès personnes handicapées et poussettes



Une exposition du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir
au Pavillon de l'estampe



Avec le précieux soutien et partenariat de

MOELLER
FINEART

MOELLER
FINEART
PROJECTS

The
Lyonel Feininger
Project

Autres partenaires





Contacts

Exposition

Commissariat général de l'exposition

Anne Drouglazet
Conservatrice adjointe Estampes
adrouglazet@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 17 (direct)

Musée Jenisch Vevey

Direction
Nathalie Chaix
nchaix@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 15 (direct)
T +41 79 754 49 71 (portable)

Presse et communication
Orianne Couturier
ocouturier@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 18 (direct)

Accueil / Réception
T +41 21 925 35 20

Illustrations pour la presse

Le présent dossier est téléchargeable sur www.museejenisch.ch/fre/informations/presse

Toutes les illustrations figurant dans ce dossier de presse sont disponibles en contactant ocouturier@museejenisch.ch.

Les images suivantes sont libres de droits du 9 octobre 2021 au 9 janvier 2022, exclusivement pour les articles et recensions de l'exposition Feininger. La ville et la mer, qui indiquent le titre de l'exposition, le nom du musée et la période d'exposition. Les images peuvent être utilisées sur le web en basse définition seulement (72 dpi, 640 x 480 pixels). Les images doivent être assorties de leur légende complète, comprenant la mention obligatoire : © 2021, ProLitteris, Zurich.



Hastende Leute [Des gens pressés], 1907
Encre de Chine, crayon au graphite et aquarelle sur papier vélin
276 x 216 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich



Grand homme, 1909
Encre de Chine et aquarelle sur papier vélin
318 x 242 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich



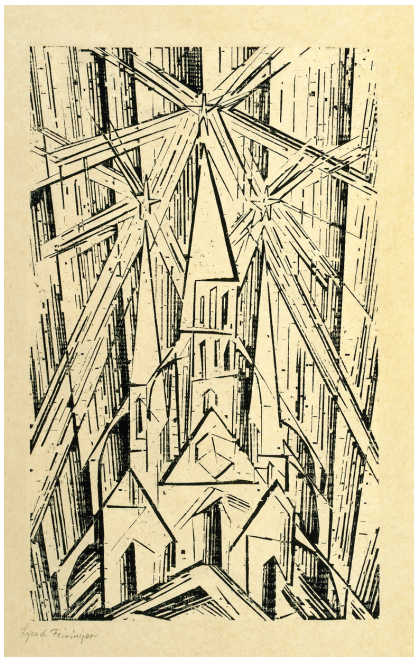
Die grüne Brücke [Le pont vert], 1909
Encre de Chine, crayon au graphite et aquarelle sur papier vergé
Image : 250 x 200 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich



Strasse in Paris [Rue à Paris], 1918
Gravure sur bois sur papier vélin crème
Feuille : 681 × 500 mm
Image : 547 × 412 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich



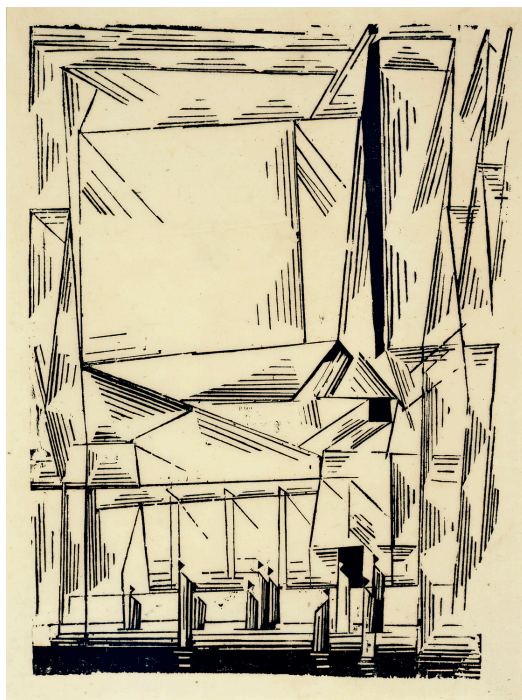
The Disparagers [Les détracteurs], 1911
Eau-forte sur papier vergé gris clair
Feuille : 311 × 333 mm
Cuvette : 219 × 260 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich



Cathédrale, grande planche, 1919
Gravure sur bois sur papier de soie
Feuille : 470 × 368 mm
Image : 308 × 191 mm
Collection privée Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich



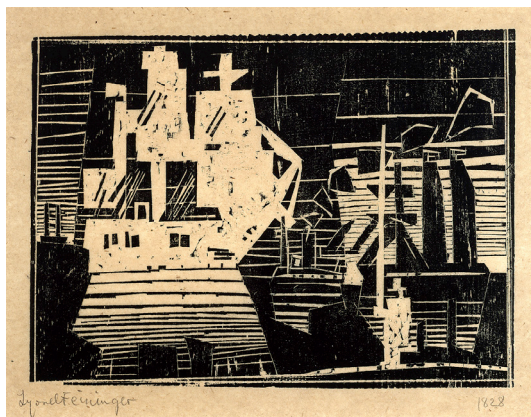
Das Tor [La porte], 1920
Gravure sur bois sur papier Japon vergé
Feuille : 484 x 568 mm
Image : 408 x 415 mm
Moeller Fine Art, New York
Crédit photographique : Alistir Alexander, Camerarts, Inc.
© 2021, ProLitteris, Zurich



Gelmeroda, 1920
Gravure sur bois sur papier Japon vergé
Feuille : 400 x 298 mm
Image : 333 x 235 mm
Collection privée
Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich



Auf dem Ausguck [À l'affût], 1918
Gravure sur bois sur papier carbone beige
Feuille : 265 x 182 mm
Image : 151 x 232 mm
Collection privée Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi
© 2021, ProLitteris, Zurich

*Marine, 1918*

Gravure sur bois sur papier carbone beige, monté sur papier
Papier de montage : 251 x 314 mm

Feuille : 219 x 283 mm

Image : 165 x 229 mm

Collection privée

Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi

© 2021, ProLitteris, Zurich

*Volcan, 1918*

Gravure sur bois sur papier simili Japon Mino

Feuille : 203 x 241 mm

Image : 79 x 121 mm

Collection privée

Crédit photographique : fotoatelier Peter Schälchi

© 2021, ProLitteris, Zurich

*City at the Edge of the World [La ville du bout du monde], vers 1925-1955*

Bois sculpté et peint

Hauteur maximale : 14 cm

Collection B. et J. Fels

Crédit photographique : Christopher Burke Studio, New York

© 2021, ProLitteris, Zurich